



BULLETIN DE RENTREE

par l'Association Facultaire Étudiante des Sciences Humaines de l'UQAM

MOT DE BIENVENUE

L'HISTOIRE S'ECRIT D'ABORD DANS LA RUE!

Être universitaire, c'est un peu s'enfermer dans une tour d'ivoire. En menant un projet d'études qui nous tient à cœur, on s'y dévoue à en perdre la tête. Heureusement, quelques bonnes fiestas de fin de session réussissent normalement à nous faire oublier les « rush » de fin de parcours. Toutefois, on ne s'arrête que trop rarement pour réfléchir sérieusement à nos conditions d'études.

En effet, nous devons notre présence à l'université à plusieurs années d'âpres luttes. Les universitaires qui nous ont précédé-e-s se sont battu-e-s pour que nous puissions avoir accès aux savoirs. Traditionnellement réservé à l'élite, l'accès à l'éducation a pris un virage progressiste dans les années 1960. Depuis cette époque, à plusieurs reprises on a tenté de s'attaquer à l'accessibilité aux études. Lorsque les belligérants ont fait face à un mouvement étudiant combattif et organisé, ces attaques furent contenues avec brio. À la lumière de cet antécédent, comment vivre notre présent et construire notre futur à même notre passé?

À notre sens, nous devons nous inscrire dans ce courant progressiste qui vise à transformer l'éducation pour la rendre encore plus accessible et libre de l'intervention du privé. Le projet éducatif au centre de notre humanité reste encore à parachever. C'est en réfléchissant mais surtout en agissant collectivement que nous parviendrons à réellement démocratiser l'accès à l'université.

Cette année le défi est double. D'un côté le gouvernement de Jean Charest dégèle impunément les frais de scolarité, affront qui n'avait pas été commis depuis 1994. De l'autre, bien que nous dénoncions depuis longtemps son expansionnisme hasardeux, l'UQAM refile la note de son fiasco immobilier à la communauté étudiante en

Suite à la page 2



COMITE MOB-UQAM

MOB-UQAM est un comité de mobilisation pan-uqamien servant de lieu d'organisation des luttes étudiantes à l'UQAM. MOB-UQAM est ouvert à toute personne motivée à lutter pour défendre nos droits et promouvoir un projet de société progressiste. Fonctionnant de manière démocratique, chaque membre actif de MOB-UQAM y a un droit de parole, de proposition et de vote sur tous les enjeux.

Avec les hausses de frais, la situation financière explosive de l'UQAM et la campagne de grève qui s'amorce, MOB-UQAM sera assurément des plus actifs et fait appel à votre participation massive.

Pour plus d'information ou pour vous joindre à nous, écrivez à mobuqam@hotmail.com ou bien passez faire un tour au local de l'AFESH (JM-760)

Pour les intéressé-e-s, la première réunion aura lieu le **lundi 10 septembre à 17h00**, rendez-vous devant le local de l'AFESH (JM-760)

Parce que notre force collective est notre meilleure arme!

ASSEMBLEE GENERALE: INSTANCE SUPREME!

Instance suprême de l'AFESH, l'assemblée générale se tient environ quatre fois par année. Elle détient le pouvoir d'élire l'exécutif, d'orienter son action, de déclencher ou de faire cesser une campagne de grève, etc. Tous les membres y ont droit de proposition et droit de vote. Il est de prime importance que nous participions au processus démocratique de notre association; c'est ce qui en détermine la vitalité.

La première assemblée générale régulière se tiendra le **18 septembre**. En cas de grève, les assemblées générales deviendront plus fréquentes pour évaluer la situation, voter des actions, mandats et mots d'ordres et surtout pour prolonger la cessation de cours ou y mettre fin.



L'HISTOIRE S'ECRIT D'ABORD DANS LA RUE (SUITE DE LA PAGE 1)

augmentant les frais afférents de 80 \$ et en facturant 290 \$ à chaque session de plus que les étudiants et étudiantes des cycles supérieurs prennent pour terminer leurs études.

Toutefois, bien qu'il y ait deux attaques, la source du problème est la même : le sous-financement des universités qui sévit depuis plus de 15 ans. Le manque à gagner est immense et sachant que la perception des frais de scolarité représente en moyenne un peu moins de 15 % des budgets des Universités, ce n'est certainement pas avec un dégel que nous allons remettre le bateau à flot. Non, le réinvestissement se doit d'être public et massif. Accepter le dégel, c'est cautionner le sous-financement chronique.

Pour intervenir envers le gouvernement ou l'UQAM, nous détenons un puissant véhicule de communication et de mobilisation : les associations étudiantes. La nôtre, l'Association facultaire étudiante des sciences humaines (AFESH) est forte de 5 000 membres qui sont issus-e-s de tous les départements de la faculté des sci-

ences humaines. L'AFESH pratique depuis sa fondation une démocratie directe forte et accessible. Elle est aussi affiliée à l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, l'ASSÉ, seule association nationale qui s'efforce depuis six ans à mettre de l'avant le projet de gratuité scolaire par la pratique du syndicalisme étudiant de combat, seule stratégie ayant permis de défendre de manière effective le droit à l'éducation.

Bien que nous soyons tous et toutes rassemblé-e-s dans une même association, cela ne suffit pas pour faire entendre raison à l'administration de l'UQAM et à Charest. Lorsqu'un interlocuteur est sourd à nos demandes, il faut parfois élever la voix. À ce moment, l'intensité de nos actions n'a d'égal que le sérieux de nos revendications. Face à une attaque de l'ampleur de celle qui nous frappe, et en considérant le projet que nous désirons mettre de l'avant, un moyen ultime s'impose : la grève générale illimitée. À la suite d'une escalade de moyens de pression entamée dès l'automne passée dans le but de promouvoir une éducation gratuite,

accessible et de qualité, les membres de l'AFESH présents et présentes à l'assemblée générale annuelle du mois d'août ont jugé le recours à la grève générale nécessaire pour satisfaire nos revendications. C'est donc en ce sens que l'AFESH travaille présentement

Si ce plan d'action deviens réalité, il s'agirait du neuvième recours à la grève générale pour le mouvement étudiant québécois depuis les années 1960. La dernière, celle de 2005, avait révélé un soutien populaire impressionnant en faveur de nos revendications. Nous avons à ce moment réussi à mettre à l'ordre du jour un projet de société enlevant et à faire reculer le gouvernement sur sa réforme injuste de l'aide financière aux études.

En somme, c'est ce que nous proposons, c'est de nous arrêter un moment pour rebâtir notre société...

Bonne rentrée et bonne session.

-Le conseil exécutif de l'AFESH-UQAM

SERVICES A LA VIE ETUDIANTE?

Service administratif officiellement créé pour être au « service de la vie étudiante », on se rend rapidement compte que, pour les associations étudiantes militantes, les SVE deviennent un véritable sévice à la vie étudiante. Que ce soit, comme expliqué plus haut, pour le dossier des assurances, la cotisation automatique non obligatoire (CANO) ou la gestion des locaux étudiants, les SVE regardent de haut les représentants étudiants.

Se croyant « instruit d'une mission éducative envers les associations étudiantes », les SVE ont récemment retiré unilatéralement le local A-2480 à l'AFESH. Situé tout près du Café Aquin, ce local servait de lieu de réunion pour plusieurs instances et groupes entourant l'AFESH. Nous avons le projet d'y aménager nos archives classées cet été, d'y réinstaller la bibliothèque politique et plusieurs autres projets. La direction des SVE ne l'entendait pas ainsi.

Sans motifs valables et sans préavis, nous avons appris que le local allait nous être retiré. Ajoutant l'insulte à l'injure, après avoir passé une heure en négociation à l'invitation des SVE, nous avons réalisé qu'ils avaient sournoisement déjà changé les serrures sans nous avertir!

Il est entendu que nous ne tolérerons pas de comportement paternaliste et injurieux de la sorte

AGENDA

À la suggestion de la plénière intermodulaire (la PIM), l'exécutif de l'AFESH s'est affairé à produire un agenda des sciences humaines pour la rentrée.

Après deux années de publication d'un guide syndical, nous avons constaté que les membres lisaient bel et bien leurs guides, mais le rangeaient une fois la lecture terminée. Notre document contiendra donc le contenu du guide syndical rédigé par Hubert Gendron-Blais, mais cette fois-ci rehaussé par un agenda à l'esthétique unique signée David Simard. L'AFESH était une des rares associations universitaires à ne pas produire son propre agenda.

Par souci écologique, nous vous invitons donc à boycotter l'agenda de la Coop UQAM pour qu'ils réduisent leur production dès l'an prochain.



SITE INTERNET

Projet porté depuis déjà plusieurs mois par l'exécutif, le nouveau site Internet promet. Il contient une série impressionnante d'information, une section Photos, un babillard pour afficher ses livres usagés à vendre et plusieurs autres fonctions.

Mis en ligne dès la rentrée, vous serez invité à le consulter fréquemment pour vous tenir informé des activités entourant la vie étudiante et les activités de l'association.

Voici l'adresse:
<http://www.uqam.ca/afesh>

LE DOSSIER DES ASSURANCES

À la session d'automne 2006, les membres de l'AFESH se sont prononcé-e-s en assemblée générale (AG) pour l'adhésion de l'association à un régime d'assurances santé et dentaire. C'est après que nous ayons négocié un contrat avec la compagnie d'assurance mutuelle L'Assomption - plutôt qu'avec l'ASEQ qui possède actuellement le monopole sur le campus de l'UQAM - que l'administration nous a signifié son refus de collecter les cotisations via son système de facturation.

Ce faisant, l'administration démontre qu'elle ne reconnaît pas à notre AG une légitimité pourtant inaliénable. En plus, le directeur à la vie étudiante, M. Richer, nous a suggéré de souscrire au régime de l'ASEQ, un courtier qui, « cette année », recourt exclusivement aux services de la Sun Life du Canada (dont une représentante siège au CA de notre institution). Dans ce contexte, pour faire respecter nos décisions, il ne tient plus qu'à nous d'obliger l'administration à reconnaître la légitimité de notre voix collective souveraine, et ce, par tous les moyens nécessaires. En attendant, à cause des agissements de l'administration, les membres de l'AFESH seront privés d'assurances santé et dentaire pour la session d'automne 2007. Consultez le site Internet de l'AFESH pour être au courant des développements dans ce dossier.

L'ASSE

Depuis 2004, l'AFESH est affiliée à l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (ASSÉ). Regroupant une quinzaine d'associations étudiantes universitaires et collégiales totalisant plus de 40 000 membres, l'ASSÉ se veut un regroupement d'associations syndicales étudiantes visant à mettre nos forces en commun afin de défendre le droit à l'éducation.

Fondée en 2001, l'ASSÉ s'inscrit dans la suite de la tradition du mouvement étudiant québécois combattif qui, depuis les années 1960 a permis au mouvement étudiant de défendre efficacement le droit à l'éducation.

Fonctionnant de manière démocratiques, les membres de l'ASSÉ sont invité-e-s à prendre part aux décisions. Les questions importantes sont constamment ramenées en assemblée générale. Vous serez donc invité-e-s, via les assemblées générales de l'AFESH, à travailler à la mise sur pied des propositions amenées par l'AFESH en congrès de l'ASSÉ

<http://www.asse-solidarite.qc.ca>

L'ASSE VERS LA GREVE!

Depuis l'automne dernier, l'ASSÉ mène une campagne intitulée «<Pour un réinvestissement, pas n'importe comment!>>». Cette campagne vise à exiger du gouvernement un réinvestissement massif en éducation orienté vers l'accessibilité et la qualité de l'éducation

Une escalade de moyens de pression a alors été entreprise. En décembre, une pétition de près de 10 000 signatures en faveur de nos revendications a été remise au gouvernement lors d'une manif-action. Ensuite, une manifestation nationale a eu lieu à Montréal. Plus de 40 000 étudiantes et étudiants étaient alors en grève d'une journée pour l'occasion.

Entre-temps, devant les menaces de dégel à la hausse des frais universitaires, les associations membres de l'ASSÉ

décident en congrès de déclencher une campagne de grève générale illimitée mettant de l'avant les trois revendications de la campagne «<Pour un réinvestissement pas n'importe comment!>>».



À la suite de cette annonce, des délégué-e-s de l'ASSÉ ont rencontré la ministre à la demande de cette dernière. La rencontre fût courte et rien de positif n'en est ressorti.

Ainsi, durant la période estivale, l'ASSÉ a lourdement travaillée à préparer le terrain en vue de la campagne de grève générale illimitée pour l'automne. Un congrès aura d'ailleurs lieu les 1 et 2 septembre au Cégep de Saint-Laurent afin de fixer les modalités précises sur lesquelles mener la campagne de grève générale illimitée!

CAMP DE FORMATION DE L'ASSE

Si vous considérez que vous avez quelque chose à apporter au mouvement pour le droit à l'éducation, le camp de formation de l'ASSÉ est sans doute le meilleur lieu pour s'outiller. Le prochain aura lieu les **22 et 23 septembre**. Le lieu du camp de formation reste à déterminer. Si vous êtes intéressé-e-s à y participer, contactez-nous ou passez-vous inscrire au local JM-760.

Voici l'horaire des ateliers:

Samedi

9h à 12h : Atelier sur le capitalisme et ses contradictions
13h à 15h : Pour un réinvestissement, pas n'importe comment !
15h à 17h : ABC de la mobilisation
18h à 20h : Femmes et féminisme

Dimanche

9h à 12h : Syndicalisme étudiant de combat
13h à 15h : Organisation locale de la grève
15h à 17h : Organisation de perturbations économiques et occupation



Association Facultaire Étudiante des Sciences Humaines de l'UQAM

Université du Québec À Montréal
405 rue Ste-Catherine Est, Case postale 8888, Succursale Centre-Ville, Local J-M770
Montréal (Québec)
H3C 3P8

Téléphone: 514-987-3000 poste: 2633
Courriel: afesh@uqam.ca

<http://www.uqam.ca/afesh>